

toutes les associations qui se destinent à prêcher la controverse.

A titre de progressiste et d'indépendante, la libre pensée aura ses coudées franches et s'occupera d'une façon toute particulière d'économie politique et sociale, afin de préparer les esprits à la future évolution !

En effet, tout bon progressiste doit commencer par prêcher de nombreuses innovations dans l'ordre politique, social, religieux et philosophique.

C'est la prétention des progressistes que, vers cette fin de siècle, rien n'est à sa place et qu'il faut frayer une nouvelle voie au XXe siècle. Tout l'état actuel de notre société est sujet à leurs critiques, mais surtout la religion catholique.

Les anciens Romains disaient : *Delenda est Carthago*. Les progressistes clament sans cesse : *Delenda est ecclesia catholica*.

Et ils sont indépendants.

L'indépendance est leur propre. C'est un appât jeté à la faiblesse du cœur humain. L'homme est ainsi fait qu'il aime toujours à passer pour agir *ex motu proprio*. Nous possédons tous, au fond de notre nature, corrompue par la faute originelle, un levain d'orgueil que l'impiété cherche constamment à exploiter.

On dit au catholique : " Tu crois à l'Eglise ? Eh bien, tu n'es point libre ; tu ne penses pas par toi-même ; tu n'es pas indépendant ; tu es sous la tutelle de ton curé, de ton évêque, du Pape. Emancipes-toi et tu verras la lumière. Tu verras que l'enseignement de l'Eglise n'est pas conforme aux données de la science. Romps avec elle, regarde ce qui se passe autour de toi, juges par toi-même et tu vas tout de suite constater que l'Eglise est stationnaire, sinon rétrograde, pendant que la science marche de l'avant, fait des progrès immenses et s'avance, radieuse, à l'assaut du rocher de Pierre. Enrôles-toi sous le drapeau de l'indépendance, où toutes les énergies sont vives, où toutes les initiatives peuvent se déployer librement, pendant que l'omnipotence de Rome arrête l'élan de l'activité. Alors, oh ! alors, tu connaîtras les jouissances de la liberté de la parole et de la pensée, jouissances qui sont l'apanage exclusif des esprits forts, des seuls hommes indépendants. La dépendance catholique tue la virilité, émousse les caractères, affaiblit les intelligences et entrave les progrès de la science."

Voilà ce que signifie l'indépendance des progressistes et pourquoi ils jettent à la figure des catholiques ce mot fameux : Obscurantisme.

Au moyen de l'indépendance, les progressistes croient pouvoir révolutionner tout l'ordre social et religieux. En effet, le moyen est bon pour démolir, mais tout à fait impuissant pour reconstruire. Si l'homme se déclare indépendant des principes